

LANGUES VIVANTES

Épreuves orales

Allemand

Remarques générales

Les candidats de langue obligatoire sont dans l'ensemble bien préparés et l'exercice proposé, certains savent même judicieusement commenter une image ou un graphique qui accompagnent le texte, son titre ainsi que l'attitude du journaliste par rapport au sujet évoqué.

Il est attendu le même type d'exercice des candidats de langue facultative que des candidats de langue obligatoire, c'est-à-dire un compte rendu et un commentaire du texte proposé, certains semblent ne pas le savoir. L'évaluation des candidats est en revanche plus souple pour la langue vivante 2, ce qui ne veut pas dire qu'il soit raisonnable d'espérer obtenir des points si l'on se présente à l'épreuve sans avoir suivi de cours pendant deux, voire trois années, et sans sûrement préparer de quelque manière que ce soit. Un petit entraînement et la lecture de textes de presse et la prise de parole sur ces textes peut être effectuée même seul par un candidat volontaire et soucieux de réactiver ses compétences.

Il convient de formuler ici quelques recommandations pour les candidats des années à venir :

Le niveau de langue

Il est souhaitable d'éviter les formules pompeuses et artificielles du type *vorliegender Text* qui un Allemand n'utilisera jamais, le caractère oral de l'épreuve suppose l'utilisation d'une langue relativement simple et idiomatique et non le recours systématique à des formules apprises par cœur ou à des structures grammaticales ambitieuses et pas toujours maîtrisées. Mieux vaut par exemple utiliser une forme active qu'un passif incorrect, et ne pas répéter sans arrêt et pas toujours à bon escient des expressions stéréotypées comme *ich bin mir dessen bewußt*, *daß...*, *insofern*, *als...*, qui finissent par rendre la communication très artificielle.

Le jury n'attend pas en effet du candidat une quelconque liste d'expressions toutes faites mais une langue qui rende compte le plus précisément possible de sa compréhension du texte et de sa réflexion à propos de celui-ci.

L'Introduction

Citer la source du texte peut être utile mais n'est pas forcément nécessaire, surtout si cela ne sert qu'à remplir l'introduction, de même le nom de l'auteur n'a pas d'intérêt en soi si c'est un simple journaliste, en revanche s'il s'agit d'une personnalité extérieure au monde de la presse, il peut être très judicieux d'en tenir compte. *«brings ist der Spiegel keine Zeitung und ein Text kein Dokument.*

Il n'est vraiment pas utile de se porter préjudice en annonçant en préambule que l'on n'a pas compris tout le texte, l'examineur devrait en toute logique s'en rendre compte lui-même !

Le compte rendu

Il semble que certains candidats ne sachent pas clairement ce que l'on attend d'eux dans cette première partie de l'épreuve : Il ne s'agit pas d'établir au fil des paragraphes la liste exhaustive et indifférenciée des idées contenues dans le texte au risque de le paraphraser, ni de plaquer sur celui-ci un plan plus ou moins artificiel, mais d'en reconnaître la structure interne, c'est-à-dire de distinguer l'événement qui a provoqué la rédaction du texte, les explications fournies, le ou les buts recherchés ainsi que les moyens utilisés. Nous demandons donc au

candidat d'organiser toutes les informations utiles contenues dans le texte (y compris les indications précises comme les dates ou les chiffres) autour de quelques idées essentielles.

Un bon compte rendu suppose donc d'être une certaine prise de distance par rapport au texte proposé, et, si celui-ci est ironique, ce sera en outre le seul moyen d'éviter un contresens général. Cette implication personnelle aidera sans doute aussi le candidat à trouver les termes d'une transition qui lui soit propre et qui sera, elle aussi, préférable à une phrase de transition stéréotypée.

Le commentaire

Celui-ci consiste à développer une ou plusieurs questions que le texte pose, à effectuer des rapprochements et à argumenter. Il faut peut-être rappeler aux candidats en difficulté que savoir « questionner » un texte (sur l'origine du problème évoqué, ses conséquences, les aspects non abordés par le texte, les éléments de comparaison qui existent en donnant des exemples précis chaque fois que c'est possible) est un moyen qui permet souvent de sortir de l'embarras. Quoi qu'il en soit, il est attendu du candidat qu'il suive une idée directrice et non bien sûr qu'il récite un commentaire « préfabriqué » qui aura alors toutes chances d'être au mieux trop vague et au pire hors sujet. Il paraît évident aussi que toute répétition dans le commentaire d'éléments du compte rendu est signe que le candidat fait fausse route.

Enfin, il est apprécié qu'il conclue lui-même son exposé sans qu'il soit nécessaire de lui demander s'il a bien terminé.

L'entretien

Il est peut-être utile ici de mettre en garde les candidats qui ont tendance à prolonger inutilement leur exposé, car ils seront les premiers, pour ne pas dire les seuls pénalisés s'ils parlent pendant 20 minutes. Ils rendent ainsi l'entretien matériellement impossible, à moins qu'ils ne soient interrompus, ce qui risque d'être mal perçu. Or cette phase de l'épreuve orale l'expression devient spontanée est indispensable à l'évaluation.

Quelques erreurs à éviter

Il est constaté que certains candidats restent bloqués lorsqu'ils butent sur un mot ou une structure qui leur fait défaut. Il est dans ce cas indispensable qu'ils sachent reformuler plus simplement leur idée, c'est presque toujours possible, mais il faut bien sûr être entraîné régulièrement.

Il est aussi rappelé que certaines fautes de langue (en particulier celles qui portent sur les formes verbales) rendent difficile, voire impossible la compréhension du message, et que le candidat a le devoir de se faire comprendre.

En revanche, il n'est pas attendu de la part du candidat qu'il s'excuse s'il remarque qu'il vient de commettre une erreur (l'indulgence de l'examineur lui est de toutes façons acquise, et il est dommage qu'il perde ainsi du temps et risque de se déstabiliser), il est au contraire apprécié qu'il se corrige, et, s'il est corrigé, qu'il reprenne et réutilise la forme corrigée dans la suite de son exposé.

La lecture d'une préparation rédigée est à proscrire absolument, car elle n'offre qu'une sécurité illusoire; les notes rédigées seront de toutes façons incomplètes, faute de temps, et leur lecture ne constitue en aucun cas l'exercice demandé.

A l'attention des langue 2, mais aussi de certains langue 1 étourdis, il est rappelé que *l'sen* et *verlieren* ne sont pas synonymes, de même que *schauen* et *zeigen*, *bekommen* et *werden*, *die Tat* et *die Tatsache*, et qu'il est important de se dire en allemand *wichtig* !

Enfin, il est souhaité de ne plus rencontrer de fautes de genre ou de pluriel sur des substantifs aussi élémentaires que *der Text*, *der Artikel*, *die Mark*, *die Probleme*, *die Leute*.